

Antigone à Molenbeek & Tirésias

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
50^e édition

SAISON
2021 — 2022

Guy Cassiers
Stefan Hertmans et Kae Tempest

Théâtre, Musique
— Création 2021

Deux voix solitaires qui s'élèvent successivement pour tenter d'être écoutées. Deux poèmes pour deux personnages, Antigone et Tirésias, aux noms venus de cette Grèce antique où les mythes questionnent les Hommes. En se heurtant au mur du repli sur soi, ces voix d'aujourd'hui provocantes et combattantes résonnent avec force pour mettre à jour les préjugés refoulés de la société.

Guy Cassiers a fait du théâtre qu'il dirige, le Toneelhuis d'Anvers, le lieu de l'agora, de la discussion, de l'échange. Avec ce diptyque réunissant deux auteurs contemporains aux styles très différents, il poursuit ce dialogue au sujet des multiples crises que traverse le monde occidental. Deux textes qui font surgir du passé deux figures mythiques dont l'histoire a été réécrite à de multiples reprises parce qu'elles restent nos interlocutrices privilégiées à l'heure de choix sociétaux difficiles où domine la tentation du repli sur soi. Nouria, la nouvelle Antigone de Stefan Hertmans, souhaite enterrer son frère terroriste. Tout au long de ce poème épique, Ghita Serraj questionne, insiste, réitère son désir et, face à la rigidité de ses interlocuteurs, est elle aussi happée par la tragédie. Kae Tempest imagine un Tirésias aux identités variées – jeune homme, femme redevenant homme, devin que personne n'écoute alors qu'il alerte avec clairvoyance sur l'avenir d'un monde urbain en perdition – dont s'empare Valérie Dréville. En dialogue permanent avec le Quatuor Debussy, qui interprète sur scène des extraits de trois quatuors de Dmitri Chostakovitch (8, 11 et 15), les deux actrices évoluent dans un univers visuel dont Guy Cassiers, maître incontesté des images, a le secret.

Du 5 au 14 novembre 2021

Salle Oleg Efremov

Durée 2h45 avec entracte

Première partie 65min

Entracte 35 min

Deuxième partie 65min

ENTRETIEN

Qu'est-ce qui relie les deux personnages titres de votre spectacle ?

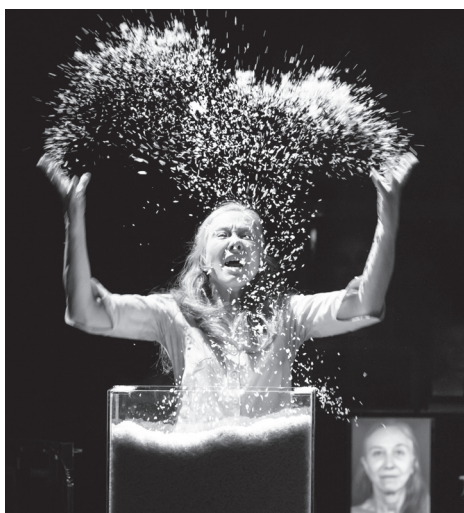
Guy Cassiers : Leur solitude, leur isolement et leur désir de survivre. Nous avons créé ces spectacles avant la pandémie qui a envahi l'Europe et le monde, mais étonnamment ils semblent être plus d'actualité qu'ils ne l'étaient il y a quelques mois. Ces deux personnages tentent désespérément de dialoguer avec leurs contemporains, ils veulent être entendus mais on ne veut pas les écouter. Même s'ils sont isolés mentalement, et non pas physiquement, on peut avoir le sentiment que le monde n'a peut-être pas autant changé qu'on pourrait le croire depuis l'Antiquité.

Les deux personnages viennent de la tragédie grecque mais qu'ont-ils à nous dire aujourd'hui ?

Que dans un monde qui doute de lui-même et ne voit pas bien son avenir, il peut y avoir toujours un conflit entre la loi morale, par exemple le droit d'enterrer les morts dignement, et les lois de l'état qui peuvent s'y opposer pour des raisons circonstancielles. Il y a donc toujours une possibilité de croiser une nouvelle Antigone. Pour Tirésias, le devin aveugle, n'est-il pas toujours nécessaire d'avoir un Homme qui nous oblige à ouvrir les yeux pour voir le monde autrement et se projeter dans l'avenir, même si cela dérange notre désir d'aveuglement collectif ? En choisissant des textes très contemporains, de nature littéraire très différente, nous dépassons l'image traditionnelle de la tragédie grecque.

Dès le début de votre travail, vouliez-vous associer ces deux textes ?

Nous avons commencé par le *Tirésias* de Kae Tempest et ensuite j'ai pris connaissance du texte de Stefan Hertmans, *Antigone à Molenbeek*. Immédiatement j'ai pensé qu'il fallait les faire entendre ensemble parce que, de façons différentes,



© Simon Gosselin

Mise en scène **Guy Cassiers** • Assistant à la mise en scène **Benoît de Leersnyder** • Scénographie et vidéo **Charlotte Bouckaert** • Lumières **Fabiana Piccioli** • Musique **Dmitri Chostakovitch** (quatuors à cordes n°8, 11 et 15) • Interprétation **Quatuor Debussy** : **Christophe Collette**, **Emmanuel Bernard** (violons), **Vincent Deprecq** (alto), **Cédric Conchon** (violoncelle)

Antigone à Molenbeek • Texte **Stefan Hertmans**, Editions De Bezige Bij • Traduction **Emmanuelle Tardif**, Editions Le Castor Astral • Avec **Ghita Serraj**

Tirésias • Texte **Kae Tempest**, sélection de poèmes tirés du recueil *Hold your own*, Editions Johnson & Alcock • Traduction **D' de Kabal** et **Louise Bartlett**, représenté-e-s par L'Arche, agence théâtrale • Avec **Valérie Dréville**

ils s'inscrivent dans une démarche épique, poétique et politique qui permet de développer l'imaginaire, de s'élever au-delà des contingences matérielles. C'est la modernité de ces écritures, absolument pas quotidiennes, différentes quant au style, qui m'a donné envie de les présenter ensemble.

Les deux personnages sont-ils des marginaux ?

Oui, mais pas de la même façon. Antigone est très bien intégrée dans la société qui l'entoure. Elle est étudiante en droit à l'université jusqu'au jour où elle demande à enterrer son frère, devenu un terroriste islamiste. C'est cette volonté de respecter un rituel vieux comme le monde qui va l'isoler et provoquer une nouvelle tragédie. Tirésias n'est pas vraiment inscrit dans un univers social déterminé. C'est un vagabond, qui se transforme, d'abord enfant, puis homme, puis femme, pour redevenir homme. Il traverse des expériences émotionnelles, toujours seul, devin aveugle que nul n'écoute, ses contemporains cherchant surtout à connaître les bons numéros du loto. Ces deux héroïnes transgressent, chacune à leur façon, les rapports homme/femme, citoyen/étranger, et naviguent entre la vie et la mort. Ces transgressions vont mettre leur vie en danger.

Quel statut ont les deux actrices qui succèdent sur le plateau, Ghita Serraj qui interprète Antigone et Valérie Dréville dans le rôle de Tirésias ?

Ce sont des guides qui nous entraînent dans l'histoire qu'elles vont nous raconter. Ce ne sont pas des personnages de théâtre qui rentrent sur le plateau pour attirer notre attention sur un sujet important. C'est un peu subrepticement, au fur et à mesure qu'elles s'emparent du texte, qu'elles deviennent les protagonistes des histoires qu'elles nous adressent. Le spectateur est donc entraîné doucement dans le récit et dans les questionnements qu'il propose.

Les deux textes se succèdent sur le plateau qui est aussi habité par des musiciens jouant en live...

Les membres du Quatuor Debussy sont en effet présents sur le plateau pour interpréter des extraits de trois quatuors, le 8, 11 et 15, de Dmitri Chostakovitch. Ces deux morceaux sont les mêmes dans les deux pièces, mais avec des variations importantes parce que ces musiciens jouent aussi avec les deux actrices. Ils participent à la construction du spectacle, ils peuvent pousser les actrices dans des directions différentes et ils modifient donc le rythme, les tempi, les couleurs de la musique qui changera en fonction de l'interprétation. Cela peut prendre l'allure d'un combat puisque la musique n'est pas un commentaire du texte dit mais qu'elle se confronte à ce texte qui peut, à son tour, modifier la perception de la musique. La musique n'est ni illustrative ni une musique d'ambiance.

Pourquoi avoir choisi la musique de Dmitri Chostakovitch ?

Parce qu'il y a une grande ambiguïté dans la musique de Chostakovitch. Ces compositions répondent à des commandes de l'État soviétique et doivent donc répondre aux critères de la musique « socialiste » de l'époque stalinienne. Mais sa musique, par moment, est aussi un commentaire sur cette commande, sur les obligations qu'on lui impose. Il essaye d'aller le plus loin possible dans sa démarche personnelle à l'intérieur d'un parcours imposé. Ça en est presque schizophrénique puisqu'il sait les menaces qui pèsent sur lui. On dit qu'il avait toujours une valise prête au cas où il serait arrêté au petit matin. Ces tensions intérieures se retrouvent dans sa musique et en cela, elles sont en accord avec les tensions des deux personnages.

Extrait des propos recueillis en mars 2021 par Jean-François Perrier.



Retrouvez l'interview en intégralité sur MC93.com

Production de la version française MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis. Coréalisation MC93, Festival d'Automne à Paris.

Coproduction Les Nuits de Fourvière, Festival international de la Métropole de Lyon, Festival d'Automne à Paris, Toneelhuis - Anvers, Maison de la Culture d'Amiens — Pôle européen de création et de production, La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche, le phénix scène nationale Valenciennes.

Avec le financement de la Région Île-de-France.



Spectacle créé en juin 2021 aux Nuits de Fourvière.

Antigone à Molenbeek est édité en français aux éditions Le Castor Astral.

Tirésias est une sélection de poèmes du recueil *Hold your own* de Kae Tempest, publié par l'Arche sous le titre *Êtreins-toi*.

Le Quatuor Debussy est conventionné par le Ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes), la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon. Il est soutenu par la Métropole de Lyon, la SPEDIDAM, la Maison de la Musique Contemporaine et la Banque Rhône-Alpes.

Guy Cassiers

Guy Cassiers assure la direction artistique du Toneelhuis à Anvers depuis 2006. Son langage théâtral très singulier et hautement visuel fait de lui l'un des hommes de théâtre européens les plus en vue.

Dans ses spectacles, il relie sa grande passion pour la littérature et l'histoire à sa fascination pour les possibilités qu'offre la technologie visuelle. Il crée ainsi, en collaboration avec les artistes, un univers sensoriel dans lequel la musique occupe toujours un rôle majeur. L'intérêt croissant qu'il porte à l'histoire politique de l'Europe a généré des productions très remarquées ces dernières années, comme *Les Démons* créé à l'invitation de La Comédie-Française.

À la MC93, il a présenté *Les Bienveillantes* (présenté en 2016 hors les murs), *La petite fille de Monsieur Linh* (présenté en 2018).



Pièce [dé]montée



DOSSIER PÉDAGOGIQUE DE RÉSEAU CANOPÉ

Réseau Canopé accompagne cette pièce d'un dossier pédagogique à télécharger gratuitement sur reseau-canope.fr/piece-demontee-2021.

Ce dossier donne des pistes concrètes pour travailler la pièce avant et après la représentation. Il est enrichi d'une variété de contenus numériques : vidéos, photographies, esquisses/croquis... en phase avec les pratiques de classe pour les enseignants et leurs élèves, ainsi que les partenaires de l'éducation artistique.



PROCHAINEMENT
à la
MC93

Contes Japonais
Chiara Guidi & Societas
17 > 20 novembre

Condor
Anne Théron
Frédéric Vossier
18 > 28 novembre

Les Hortensias
Patrick Pineau
Mohamed Rouabhi
25 > 28 novembre